

date du 10 août, s'élève à 21,749. L'année dernière à la même date on comptait 27,206 ; moins cette année 5,457.

VARIÉTÉ.

Un landau historique.—Pendant que l'Autriche restaure son vieux carrosse pour le couronnement de son nouvel empereur, voiture précieuse et sans prix, toute tapissée des œuvres de Rubens, la France a laissé vendre, l'autre jour, à la criée, un landau à pompe et à fourchette, dans lequel le roi Louis XVIII revint de la frontière jusqu'à Saint-Ouen. Un carrossier l'acheta 132 francs et il fut retrouvé sous les remises du marquis d'Aligre, grand amateur de curiosités de toutes sortes, comme chacun sait.

Nouvelle locomotive.—On vient de faire, à Charleroi, l'essai d'une nouvelle locomotive où la transmission du mouvement s'opère d'une manière toute nouvelle. L'auteur, M. Hector de Callias, ingénieur sarde, s'est proposé d'accroître la vitesse des locomotives, de leur donner une adhérence au moins quatre fois plus grande, et de réduire les frais de combustible et d'usure dans une proportion considérable. La nouvelle machine, qui se nomme le *Roi-Charles-Albert*, promet de réaliser les calculs de son inventeur. Ainsi, avec une pression d'une atmosphère seulement, les roues motrices ont donné 300 révolutions à la minute, répondant à une vitesse de 24 lieues à l'heure. La transmission du mouvement principal objet des expériences, n'a rien laissé à désirer pour la régularité, la facilité et la douceur de son jeu. Le ministre des travaux publics de Belgique a nommé une commission d'ingénieurs pour constater les expériences qui vont avoir lieu sur les chemins de fer de l'Etat, et il a fait mettre à la disposition des constructeurs tout ce qui pouvait en faciliter le succès.

Traitement du Choléra.—L'*Indien Times* annonce que le docteur Macrae, chirurgien civil à Howrath (Inde), vient de découvrir un mode de traitement du choléra qui paraît avoir été couronné du plus grand succès. Le docteur Macrae fait respirer aux cholériques une certaine quantité de gaz oxygène. Ce gaz communique d'abord à tout l'organisme un vif stimulant, puis le malade tombe dans un sommeil rafraîchissant.

A son réveil, celui-ci se trouve tout à fait bien : il éprouve seulement une faiblesse générale qui se dissipe facilement à l'aide des moyens ordinaires. Le docteur anglais que nous avons nommé a fait l'essai de son mode de traitement sur quinze matelots européens qui ont été transportés à l'hôpital d'Owrath, lorsqu'ils étaient arrivés au dernier période de la maladie. Le traitement a réussi dans ces quinze cas.

Un sieur Munreau, en Belgique vient d'inventer un nouvel instrument qu'il a décoré de son nom : *Multaphone*, à l'aide duquel on imite la voix humaine et s'y mêler. Une expérience faite en présence d'artistes et d'amateurs a parfaitement réussi. L'instrument ne laisse rien à désirer sous le rapport du nombre des octaves, de la vigueur, de la netteté des sons ; il vocalise si bien que l'on croirait entendre un chœur aérien de Sylphes et de Willis, chantant, accompagnés par des instruments fantastiques, leurs harmonieuses symphonies.

Un centenaire.—Nous lisons dans la *Conciliation*, journal de Tarbes : " Les exemples de longévité ne sont pas rares dans notre département ; nous en citerons cependant un qui nous a paru tellement

sortir de la règle commune qu'il mérite d'être signalé. Il existe dans la commune d'Allier, au hameau de Lasseube, un vieillard de 103 ans, qui jouit d'une santé parfaite. Il fait encore quelquefois à pied le trajet qui sépare son habitation de Baguères (environ seize ou dix-huit kilomètres) et se rend facilement chez lui dans la soirée. La surdité est la seule infirmité de son existence séculaire. Cet homme est charpentier de son état. On assure qu'il n'a depuis longtemps fait sa bière. Ce qu'il y a de positif, c'est qu'il ne paraît pas très-pressé de s'en servir.

MONUMENT GALLO-ROMAIN.—Un journal de Saint-Malo publie une lettre de MM. Cunat et de la Morvonnais qui constate une intéressante découverte. Dans l'anse formée par l'embouchure de l'Arguenon, en suivant les découpages de la côte, vers l'Occident, est un lieu qu'on appelle la *Pentière de Quatre-Vaux* ; ces messieurs y avaient remarqué à fleur de sable des débris de murailles qui offraient une parfaite ressemblance avec ce qui reste de l'ancienne enceinte d'Aleth. Sur la cité de Saint-Servan, et des amas de tuile à rebord parsemés sur la grève. Leur curiosité justement éveillée les poussa à commencer des fouilles dans le flanc de la montagne. Les travaux à peine en voie d'exécution ont donné un résultat inespéré : déjà le déblaiement a mis à nu quatre appartements garnis d'admirables pavés ou dallages, où le ciment romain se révèle d'une manière irrécusable. Au fond d'une espèce de cellier ou caveau funèbre, ainsi que l'appelle M. de la Morvonnais, on a rencontré un escalier conduisant à un étage supérieur, que l'on présume être le vestibule d'un temple ou d'un palais. Ce dernier appartement a pour pavé un dallage d'un travail bien plus soigné, revêtu d'un vernis imitant le marbre. A peu de distance de ces constructions, et dans un tumulus allongé au flanc de la *Pentière*, les premiers coups de bêche et de hoyau ont découvert l'existence d'une espèce de cimetière ou fosse commune contenant jusqu'à trois rangs de squelettes superposés. Les fouilles seront continuées, et on a lieu d'en attendre de curieux résultats.

* Sur les bancs les plus élevés de la Montagne, on aperçoit un citoyen représentant du Rhône, qui possède juste assez de littérature pour savoir très-mal signer son nom. Quant à celui de son épouse, il ne soupçonne même pas de quelle façon l'on peut le construire.—Cette dernière a nom Sophie. Or, quand il lui écrit, c'est toujours en ces termes :

" *Ma chère Cauffy, etc.*"

Le malheureux a trouvé le moyen d'écrire ainsi le nom de sa femme, sans se servir d'une seule des lettres qui le composent, et ne place même pas la cédille sous le C. Notre ami Alfred de Coëtlogon a entre les mains un autographe de ce représentant, pièce curieuse où ont lit ce qui suit :

" *Vainet à l'assemblé as deux zeurres.*"

Or, voilà les législateurs éminents que nous a donné la forme républicaine. Vivo la Catastrophe.

Arrivages.—Outre les arrivages insérés dans la page suivante, nous enregistrons ceux-ci :

13 août.—Navire Conrad, pilote Geo. Santerre,—Barque Henrietta, pilote Firmin Couillard,—Argo, pilote Isaac Gourdeau.

14.—Navire Ellen, pilote Gilbert Baillargeon,—Barque Three Bells, pilote Thos. Théberge,—Brick Samaritan, pilote Gabriel Plante.